

L'Autre Observatoire

Lettre numéro 5 - avril 2026

L'Autre Observatoire : un regard sur l'arbre aux marges de la ville

Cette lettre est consacrée au quartier situé à la limite Est de Montreuil, à la frontière des Ruffins et du Morillon. Son point de départ est la reconduction d'une photographie emblématique de l'OPP initial. Elle propose aussi de nouveaux points à reconduire dans ce secteur bientôt traversé par le tramway T1. Elle a pour fil conducteur la figure de "l'arbre signal" qui s'est imposée lors de l'arpentage de ce secteur.



Trente ans séparent ces deux photos. De futurs usages s'imaginent dans la friche, le mobilier s'adapte aux nouveaux modes de vie et l'arbre, arrivé à maturité, occupe à présent l'espace qui lui a été laissé.

A droite de l'image, la construction a laissé place à une friche *La bonne aventure du tramway* occupée dans le cadre du dispositif d'urbanisme temporaire *Temp'O*. Pensée sur le modèle des terrains d'aventure, elle offre aux enfants du quartier un espace d'imagination et de créativité : tyrolienne, scène, cabane...

A gauche, le mobilier urbain s'est adapté aux nouveaux modes de vie. La cabine téléphonique a été remplacée par des poubelles de tri.



18 octobre 1997, rue Juliette Dodu - Anne Favret et Patrick Manez, Archives municipales de Montreuil



“cèdre, friche et poubelles”

9 mars 2026, rue Juliette Dodu - L'Autre Observatoire

En s'inscrivant dans le temps long, en reconduisant les mêmes images sur plusieurs décennies, les Observatoires Photographiques des Paysages rendent aussi visible la croissance des arbres. Ici, la taille monumentale du cèdre modifie la perception que nous avons de ce lieu et l'harmonie de la composition de l'image.



“pelouse, conifère non taillé et cheminée”

19 mars 2026, rue de la côte du nord - L'Autre Observatoire

La pelouse qui borde la résidence des Ruffins accueillera la voie ferrée du tramway. Sur cette image, l'arbre est un repère paysager vertical au même titre que la cheminée de chauffage urbain. Ils donnent un rythme à ce paysage urbain ordinaire. La reconduction de cette vue dans les années à venir permettra d'en suivre l'évolution.



“Pin, parking, limite du T1”

19 mars 2026, rue de la côte du nord - L'Autre Observatoire

« Perdu au milieu de la ville, l'arbre tout seul à quoi sert-il ? »

Ce vers tiré d'un poème de Jacques Charpentreau semble écrit pour cet arbre. Ici, le pin et le parking sont situés en limite du projet d'aménagement du T1. Ils interrogent sur le devenir des espaces situés à la marge des projets urbains et sur celui des arbres existants.

Ces images rappellent que le désir de végétaliser la ville existait déjà il y a trente ans avec la plantation d'arbres au feuillage persistant comme les cèdres, cyprès, thuyas. Elles permettent de mesurer aujourd'hui les effets des choix paysagers faits à l'époque.

Un état provisoire du paysage est ainsi fixé où l'arbre apparaît comme un repère fragile mais essentiel. Il accompagne les transformations des marges de la ville entre friche, espaces en attente et projets urbains. Il trouve sa place lorsqu'on la lui laisse.

Nous remercions Magali Laffond et Céline Desmoulières pour l'identification des arbres.

En parallèle du travail photographique, l'enquête sur la sculpture disparue de Sonja Ferlov Mancoba continue au Morillon... Pour connaître la genèse de cette histoire, vous pouvez relire notre lettre numéro 4 :

https://www.melisebeyne.com/files/ugd/8819bc_3d7ec7516e9d4d18a362ddaa711fb4ed.pdf


